

LE SORBIER DES OISELEURS

Le sorbier peut atteindre 10 à 15 mètres de hauteur. Ses feuilles apparaissent au printemps et en automne elles se teintent d'une couleur brun-rouge.



Branches de sorbier des oiseleurs en automne



Le sorbier des oiseleurs en été



Ses **fleurs** sont blanches, odorantes et organisées en bouquet. Elles apparaissent sur l'arbre entre les mois de mai et juin.



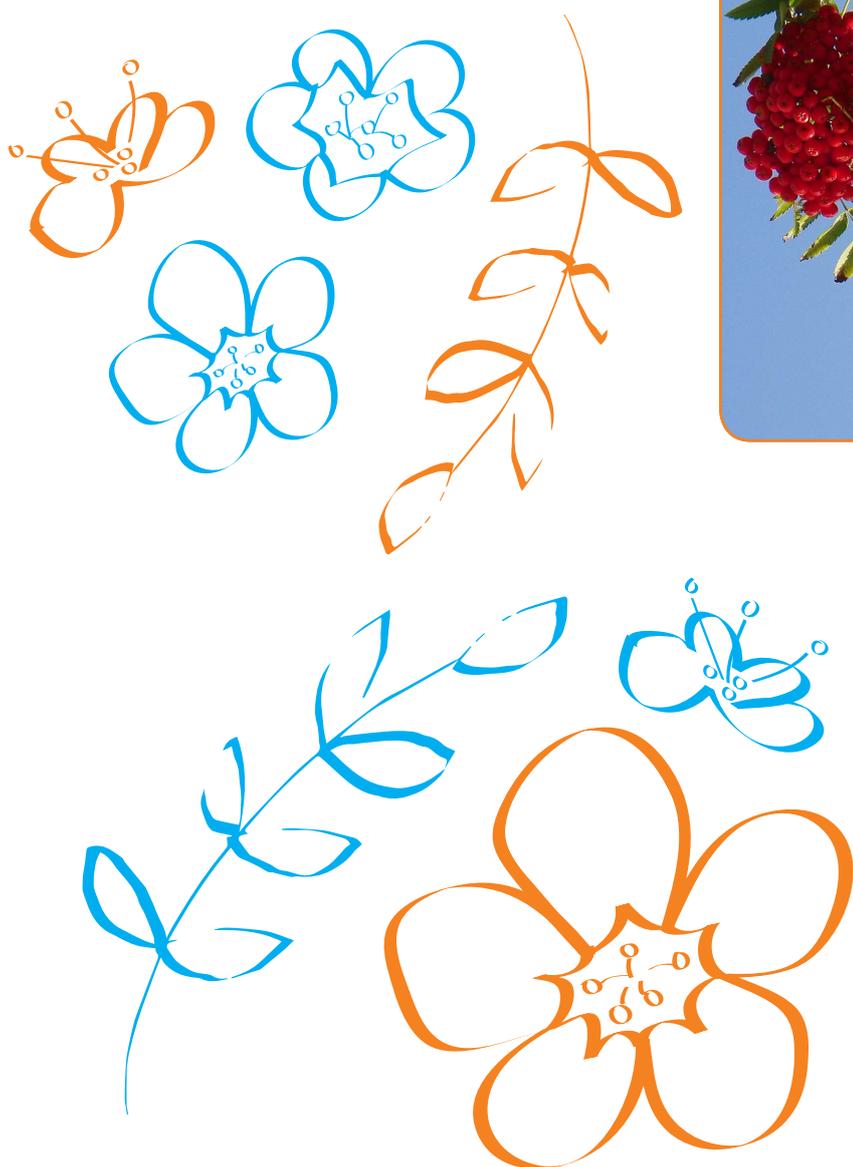
LE SORBIER DES OISELEURS



Ses fruits s'appellent des sorbes. Ce sont de petits fruits rouges charnus à maturité qu'ils atteignent fin de l'été (août-septembre). Les fruits persistent assez longtemps sur les rameaux en hiver. Chaque fruit renferme 6 à 8 graines. Ils sont comestibles après avoir été gelés. Les oiseaux les apprécient, d'où son nom.

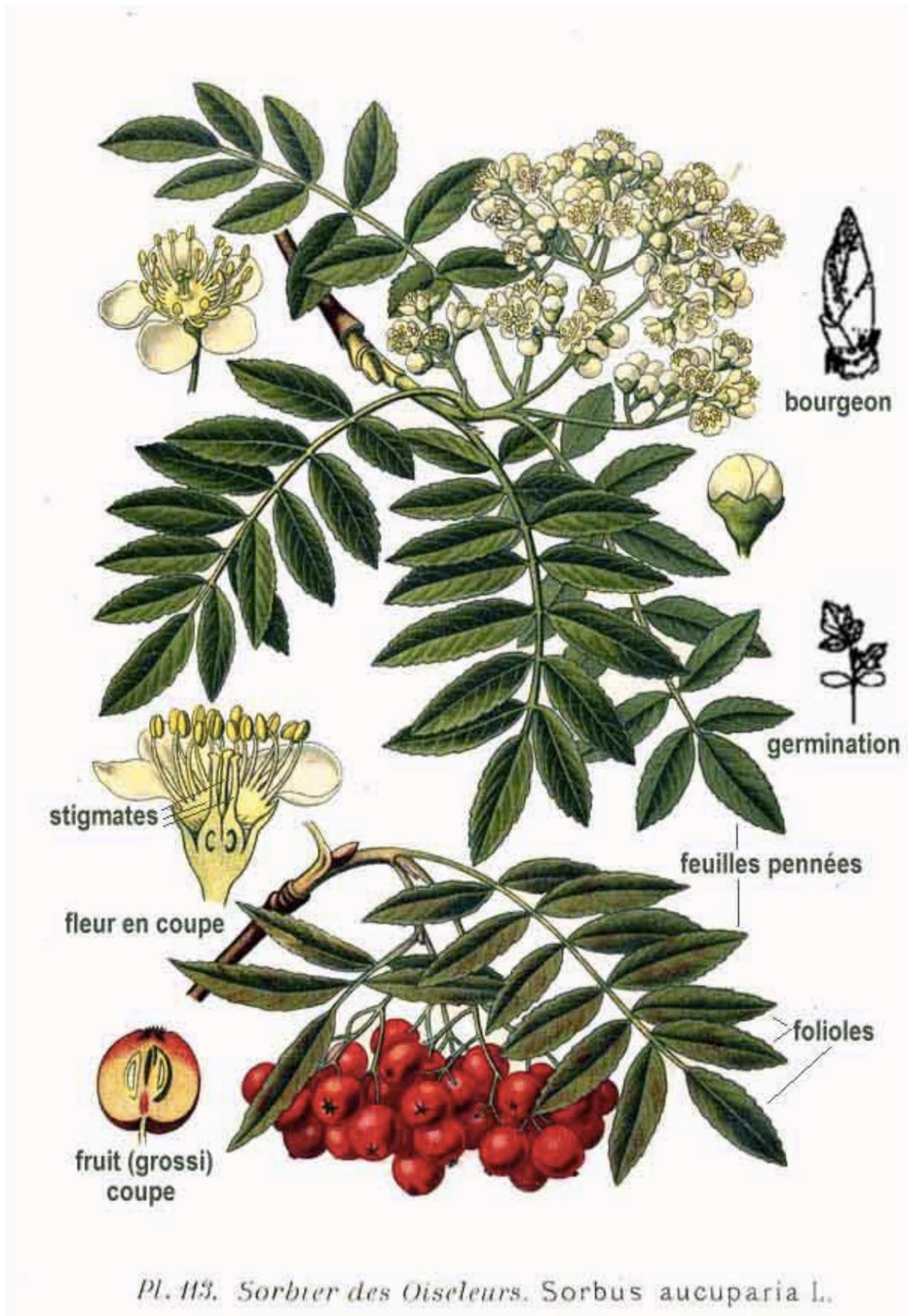
Le sorbier des oiseleurs est utilisé comme arbre d'ornement dans les parcs et les jardins. Ses fruits peuvent être récoltés pour produire un sirop rafraichissant.

Le bois du sorbier était jadis utilisé et l'est toujours aujourd'hui pour la fabrication d'instruments à vent, de violons, d'archets et de mécanismes de piano.



Chaque fruit renferme 6 à 8 graines

LE SORBIER DES OISELEURS



Pl. 113. Sorbier des Oiseleurs. *Sorbus aucuparia* L.

LE SORBIER DES OISELEURS

Histoire d'une graine de sorbier

Au printemps dernier, j'étais un petit ovule. J'habitais avec d'autres dans l'ovaire d'une fleur de sorbier. J'ai eu la chance d'être fécondé par le pollen d'une fleur d'un arbre voisin, grâce aux abeilles, rendons-leur grâce. Je me suis transformé en graine, bien à l'abri dans ma logette, pendant que l'ovaire de ma fleur devenait un fruit charnu. Je suppose que les 4 loges voisines de la mienne étaient occupées par d'autres graines, mais à part moi, une ou deux, seulement, étaient fertiles : c'est ainsi que cela se passe chez nous.

L'hiver est arrivé, et le fruit qui me portait se balançait toujours dans le vent glacé. Il était tout ramolli et plus que mûr, d'un rouge brillant auquel les oiseaux, accablés par le manque de nourriture, ne résistent jamais. Une grive l'a avalé d'un coup de bec, et moi avec ! Je vous laisse imaginer à quoi ressembla mon périple dans les méandres d'un appareil digestif rempli de sucs acides et de fluides agressifs.

Mais – me croirez-vous ? – j'étais à peine affectée.

Je suis ressortie après quelques heures, un peu souillée, mais indemne. Le froid très vif m'a rendue capable de germer dans la terre où j'étais tombée, certainement bien loin de mon arbre originel. Avec un peu de chance, au printemps prochain, je deviendrai un sorbier... dans votre jardin !

